

La colère gronde sur le Beauvais - Paris

TRANSPORTS. Pour des raisons de santé, des conducteurs refusent de conduire un certain type de train sur la ligne Beauvais - Paris. La SNCF a donc ressorti des locos diesel...

« **S** I TOUT va bien, au 15 août on sera formé vapeur. » Ce conducteur de la ligne SNCF Beauvais - Paris ne plaisante qu'à moitié et reconnaît que la situation s'est bien dégradée. Depuis une dizaine de jours, la SNCF a supprimé des motrices BB 17000 pour remettre en service des locos diesel qui datent de quarante ans et des vieilles rames Inox toutes taguées et guère confortables ! « S'ils pouvaient nous remettre les locos vapeur, ils le feraient », lance le conducteur, visiblement excédé.

Autant dire que, sur cette ligne, le Grenelle de l'environnement a du plomb dans l'aile. Comment en est-on arrivé à cette situation ubuesque ? « Ça fait deux ans et demi qu'on a des problèmes avec les BB 17000, ces motrices électriques qui tractent des rames deux étages. Ces machines ont une suspension trop ferme. Quand on arrive à Paris, on a le dos en compote. On leur a dit dès le départ mais la direction n'a rien voulu savoir. »

« *On veut d'autres voitures et que les horaires soient respectés* »

Les conducteurs font-ils un excès de zèle ? « Non, assure ce conducteur. C'est la ligne qui est mauvaise. Il y a des endroits entre Beauvais et Persan où ça tape. On est vraiment secoué. D'ailleurs, il y a eu des arrêts maladie à cause de ça et nous avons alerté le CHSCT (comité d'hygiène et de sécurité des conditions de travail). Il y a eu une expertise qui a confirmé. Ça a été reconnu par la médecine du travail. Depuis, certains conducteurs font jouer leur droit de retrait et refusent de conduire les BB 17000. »



GARE DE BEAUVAIS, VENDREDI, 17 H 35. Manque de confort des rames Inox, horaires non respectés, les voyageurs du Beauvais - Paris dénoncent des conditions de transport inacceptables. (LP/F.H.)

Si les cheminots ont obtenu gain de cause, en revanche, la solution de rechange proposée par la SNCF avec les locos diesel et les rames Inox provoque un tollé chez les voyageurs. « Nous ne pouvons pas accepter de continuer à voyager dans ces rames inconfortables, peste un voyageur. On nous traite comme du bétail. » Un autre ajoute : « Dès Bormel, on est debout dans le train et les retards se multiplient. Mercredi matin (train de 7 h 17), on est tombé en panne 700 m après la gare de Beauvais. On a mis quarante-cinq minutes pour aller à Saint-Sulpice. Le chauffeur

nous a dit : *Je vais essayer de vous emmener jusqu'à Méru.* Là, on a pris le train qui arrivait derrière. On est arrivé à Paris avec une heure de retard. En temps normal, on met déjà 1 h 15 pour faire 78 km mais là, c'est catastrophique. »

Face à cette situation, le site Internet des usagers mécontents (www.le-raillieurpicard.fr) a repris lui aussi du service. « Les gens sont excédés et les témoignages affluent, explique Jean-Marc Lavigne, créateur du site. Pour exprimer notre mécontentement, nous avons lancé une pétition qui

sera remise à la direction de la SNCF le 15 juin. On veut d'autres voitures et que les horaires soient respectés. La semaine dernière, nous avons rencontré le responsable TER Picardie à Paris Nord. Il comprend la situation mais nous a signalé qu'on aurait ces rames jusqu'à fin 2009. Il est hors de question de passer l'été comme ça. Nous avons donné jusqu'au 21 juin à la SNCF pour trouver une solution. Un contrôleur reconnaît : « En juillet août, ça va être l'enfer dans les rames Inox. »

FRÉDÉRIC HENNEBERT